

Interview

Jean Douël

J'errais dans les couloirs de la Schola rassemblée et modernisée, mais dont chaque pierre évoque un souvenir, lorsque vint à moi Jean Douël, professeur en cette maison depuis trois années; Jean Douël qui fut élève d'Henri Libert pour l'harmonie, le contrepoint, la fugue et le piano, d'Henri Dallier, au Conservatoire, pour l'harmonie et de Jules Le Févre pour la composition; Jean Douël qui — je ne dirai ni malgré cela ni à cause de cela — écrit des œuvres de musique de chambre, pièces pour piano, mélodies dont plusieurs ont été jouées et chantées à la Sté Nationale, au C.M.P., à l'Heure Musicale, etc., des œuvres où la science de l'écriture s'allie à un modernisme du meilleur aloi.. Que faire en ce lieu à moins qu'on ne s'instruise. A brûle-pourpoint je pose à Jean Douël cette indiscrète question :

— Quelle est votre conception de l'étude de l'harmonie ?

— C'est un coup droit ! J'estime que l'étude de l'harmonie doit être essentiellement active, c'est-à-dire créatrice. Après une solide formation de solfège, l'élève fait, à la table, son éducation auditive, analytique et synthétique. Il doit considérer chaque exercice comme une parcelle d'œuvre d'art et, partant, ne jamais se contenter de la facilité... Ah ! si l'on pouvait commencer par la 2^e ou la 3^e fois !

La pénétration logique dans le domaine harmonique, si abstrait dès le début, ne permettant aucune médiocrité, doit être patiente mais non ralentie. Aussi quelle joie lorsque, la langue harmonique complètement assimilée, l'élève peut la mettre au service d'une idée... et d'une grande idée !...

— Fort bien. Permettez-moi de pousser un autre « coup droit » que le premier a naturellement amorcé : votre conception de l'enseignement de l'harmonie ?

— L'harmonie, mécanisme des notes, comme la syntaxe est le mécanisme des mots, est, parallèlement au contrepoint, l'antichambre de la fugue et de la composition, mécanisme des idées. L'harmonie est une science. La musique est un art. Il s'agit de mettre la science au service de l'art, c'est-à-dire la langue au service des idées en l'écrivant, en la « parlant », en la « pensant ». Aussi le professeur doit-il constamment faire évoluer chaque donnée harmonique — même la plus élémentaire — dans le domaine de l'art et cela, en fonction du tempérament de chaque élève. L'harmonie « parlée » c'est l'accompagnement au piano, c'est-à-dire la réalisation correcte et immédiate d'une basse chiffrée ou d'un chant donné, complément indispensable de l'étude écrite de l'harmonie, et qui n'en est pas la partie la moins attrayante.

— Et vous estimez que l'étude complète du traité demande...

— ... en moyenne trois années dont la première consacrée à l'harmonie consonante, partie la plus difficile et la plus longue. L'étude du contrepoint peut être entreprise dès celle de l'harmonie dissonante naturelle, début de la seconde année.

— Et dire que bien des auditeurs se figurent que la musique est simplement un plaisir d'après-dîner.

— La qualité du plaisir dépend des efforts que l'on a fournis pour l'obtenir...

Et sur cette juste réflexion, Jean Douël m'a quitté pour se rendre auprès de ses élèves car, en dehors de ses trois classes de la Schola Cantorum, il consacre une bonne part de son activité à l'enseignement particulier.

Pierre BRETON.

INFORMATIONS

Le Quatuor Amati

va se faire entendre au cours d'une importante tournée en Europe Centrale dans des programmes de choix que son large mais judicieux éclectisme lui permet d'établir. On se souvient que son goût pour les œuvres classiques peu connues ne l'empêche pas de faire une bonne place dans son répertoire aux œuvres modernes. C'est ainsi qu'il a récemment interprété au Théâtre Municipal de Calais des Transcriptions de Préludes et Fugues de Bach, et, à Radio-Paris, le Quintette K. V. 516 en sol mineur de Mozart, exécutions qui ont été vivement appréciées ; mais il a aussi obtenu un grand et légitime succès en jouant le Quatuor de Jora le 23 novembre.

Fondation Bastide-Yv. Lévy

Séance de musique française samedi 4 déc. à 15 h. 30 (Gaveau). Interprètes : Gabrielle Millardet cantatrice, Sylviane Hartman-Maileyrie pianiste, Edwige Bergeron violoncelliste, Gabriel Grovlez compositeur, Argeo Andolfi et Yvonne Lévy.

Madeleine Monjou

jouera le 11 décembre au Festival Bach-Wagner donné par les Concerts Lamoureux le Concerto en ré mineur de J.-S. Bach, sous la direction de M. Bigot. Cette excellente pianiste s'est acquis une juste notoriété dans l'interprétation des œuvres de Bach auxquelles elle se consacre. Par ailleurs, elle a obtenu, comme professeur, les plus brillants résultats.

Avantages à nos Abonnés

Nous rappelons à nos Abonnés que la présentation de la réputée cantatrice DOROTHY ORTON aura lieu le samedi 4 déc. à 21 h. (Chopin). Invitation (1 à 4 personnes) absolument gratuite dans le « Guide » du 26 nov., page 227.